Deux riviÃ¨res-mÃ¨res pour une ville-province : Shanghai

Shanghai, comme Paris, est une ville fluviale mais, Ã l'inverse de Paris, Shanghai ne possÃ¨de pas une mais deux riviÃ¨res : le fleuve Huangpu et la riviÃ¨re Suzhou. Le fleuve Huangpu est plus large que la Seine, la riviÃ¨re Suzhou quant Ã elle plus Ã©troite mais, dÃ¨s lors, c'est un peu pour Shanghai comme avoir la largeur de la Seine et en mÃªme temps le cachet populaire de la riviÃ¨re Suzhou. Les explications du Pr WU Jiang. H2o mai 2024.

Deux riviÃ¨res-mÃ¨res pour une ville-province : Shanghai

Shanghai, comme Paris, est une ville fluviale mais, Ã l'inverse de Paris, Shanghai ne possÃ¨de pas une mais deux riviÃ¨res : le fleuve Huangpu et la riviÃ¨re Suzhou. Le fleuve Huangpu est plus large que la Seine - quasiment cinq fois plus large - ; la riviÃ¨re Suzhou est quant Ã elle plus Ã©troite mais, dÃ¨s lors, c'est un peu pour Shanghai comme avoir la Seine en grande largeur et, en mÃªme temps, le cachet populaire de la riviÃ¨re Suzhou.

Pr WU Jiangprofesseur Ã la FacultÃ© d'architecture et d'urbanisme de l'UniversitÃ© de Tongjimembre de l'AcadÃ©mie d'architecture de Chine

texte extrait de l'intervention du Pr Wu JiangÂ "RiviÃ¨res et fleuves : un hÃ©ritage historique tournÃ© vers l'avenir"Ã l'Ã©vÃ¨nement Our Water Shanghai x Paris, avril 2024

Â arrangement sur traduction, Martine Le Bec - H2o mai 2024

photo d'ouvertureÂ -Â Chine 365

Â

Shanghai est nÃ©e de l'eau, tout dans la ville est liÃ© Ã cette "riviÃ¨re-mÃ¨re", et jusqu'Ã aujourd'hui les gens de Shanghai ne sont pas clairs lorsqu'il s'agit de dire si cette riviÃ¨re-mÃ¨re est le fleuve Huangpu ou bien la riviÃ¨re Suzhou. Ã€ mon avis, ils le sont tous les deux. Le fleuve Huangpu et la riviÃ¨re Suzhou prÃ©sentent ensemble des caractÃ©ristiques spatiales trÃ¨s intÃ©ressantes, d'abord un cours d'eau en forme de T. Le fleuve Huangpu est le plus grand fleuve de Chine, le dernier affluent du YangtsÃ©. AprÃ¨s avoir reÃ§u ses eaux, le YangtsÃ© se dÃ©verse dans la mer de Chine orientale, alors que la riviÃ¨re Suzhou n'est quant Ã elle "qu'un" affluent du fleuve Huangpu. Historiquement, c'Ã©tait pourtant l'inverse : la riviÃ¨re Suzhou Ã©tait le principal cours d'eau et le Huangpu son affluent ; mais aprÃ¨s des centaines d'annÃ©es, la riviÃ¨re Suzhou est devenue plus Ã©troite et le fleuve Huangpu plus large. Sa largeur lui confÃ¨re aujourd'hui un espace urbain lui-mÃªme trÃ¨s large alors que la riviÃ¨re Suzhou, du fait de son "Ã©troitesse", dispose pour sa part d'un espace quant Ã lui Ã©troitement liÃ© Ã la vie urbaine. Mais ensemble, tout comme la Seine traverse Paris de part en part et dessine la ville, le Huangpu et la Suzhou dessinent de grandes courbes imprimant dans la ville de grandes et petites baies.

D'oÃ¹ viennent ces circonvolutions ? Deux cartes, l'une datant de la dynastie Ming (1368-1644), l'autre de la dynastie Qing (1644-1911), figurent Shanghai comme une ville d'eau, disposant d'un rÃ©seau fluvial extrÃªmement dense. Comme les autres villes de la rÃ©gion du sud du YangtsÃ©, la ville s'est progressivement dÃ©veloppÃ©e Ã l'appui de ce rÃ©seau de vo navigables. La peinture qui suit montre la Shanghai historique, s'Ã©tant dÃ©veloppÃ©e depuis des millÃ©naires comme toutes les villes chinoises, Ã l'abri une muraille marquant aussi l'opposition entre la culture urbaine et la culture rurale. Cependant cette peinture est trÃ¨s intÃ©ressante et originale car elle place le point de vue sur l'extÃ©rieur de la ville et non sur l'intÃ©rieur, ceci parce qu'Ã l'extÃ©rieur, c'est le fleuve Huangpu. Shanghai est ainsi clairement montrÃ©e comme "venue" de l'eau.

Bien sÃ»r, toute ville est liÃ©e Ã l'eau. Notre vie urbaine dÃ©pend de l'eau. Mais Shanghai va bien au-delÃ , parce que ses deux riviÃ¨res connectent la ville Ã la rÃ©gion la plus riche du sud du YangtsÃ©, permettant que les produits de toutes les autres rÃ©gions de Chine parviennent Ã elle ou y transitent en utilisant le YangtsÃ©, pour repartir vers de multiples destinations, certaines trÃ¨s lointaines, en empruntant la mer de Chine orientale puis le Pacifique. Cette position gÃ©ographique privilÃ©giÃ©e a fait de Shanghai un important centre commercial depuis l'AntiquitÃ©. Cette activitÃ© commercia trÃ¨s dÃ©veloppÃ©e n'Ã©tait pas vraiment conforme Ã la culture traditionnelle chinoise, qui ne valorisait pas beaucoup le commerce. Mais nÃ©e de l'eau, Shanghai est, du mÃªme coup, nÃ©e du commerce et, par opposition Ã la culture traditionnelle chinoise, a de toujours tÃ©moignÃ© de moins de rÃ©serve ou de retenue que n'importe quelle autre ville du pays, s'affirmant ainsi comme pleinement vivante et libre. Sur cette peinture figure Ã©galement un exemple typique de l'architecture chinoise, trÃ¨s rigoureuse, symÃ©trique et solennelle depuis ses palais jusqu'aux temples. NÃ©anmoins le bÃ¢timent public de Shanghai le plus important Ã l'Ã©poque n'Ã©tait ni un palais, ni un temple, mais... une maison de thÃ©. Pourquoi une maison de thÃ© ? Eh bien parce que la maison de thÃ© est l'endroit oÃ¹ se font les affaires, tout comme Ã Paris dans les cafÃ©s.

Une pÃ©riode particuliÃ¨re dans l'histoire a changÃ© le cours du dÃ©veloppement de Shanghai : il s'agit de la guerre de l'opium survenue en 1840. Les troupes britanniques sont entrÃ©es dans la ville par le fleuve Huangpu, et comme tout le monde le sait, alors que la Chine ne pouvait pas battre l'Europe Ã cette pÃ©riode, les troupes britanniques ont occupÃ© Shanghai ; peu Ã peu un nouveau type de dÃ©veloppement a dÃ¨s lors Ã©mergÃ©. La partie marquÃ©e en rouge sur cette car est la nouvelle ville Ã©tablie par les Britanniques, et en dessous, la partie bleue reprÃ©sente la vieille ville. Shanghai Ã©tait donc considÃ©rÃ©e comme une ville coloniale, mais en rÃ©alitÃ©, avant que les Occidentaux ne s'y installent, la ville Ã©tait dÃ trÃ¨s dÃ©veloppÃ©e. C'est seulement la direction de ce dÃ©veloppement qui a changÃ© avec l'apparition, au nord, d'une zone rÃ©sidentielle europÃ©enne, appelÃ©e la "concession". La premiÃ¨re concession a Ã©tÃ© ouverte par les Britanniques et les FranÃ§ais ont ensuite fait de mÃªme : c'est la partie jaune figurÃ©e sur la seconde carte. En dessous, apparaÃ®t un cercle blanc : c'est la ville chinoise. En mÃªme temps concession britannique, concession franÃ§aise et ville chinoise, Shanghai a ainsi connu une situation trÃ¨s rare dans l'histoire des villes.Â

Que cela lui a-t-elle apportÃ© ? De cette situation est nÃ©e une ville trÃ¨s ouverte. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois que les Chinois se voyaient confrontÃ©s sur leur sol Ã diffÃ©rentes cultures, diffÃ©rents dÃ©veloppements, et bien sÃ»r aussi diffÃ©rentes conceptions du dÃ©veloppement urbain. MÃªme si les concessions britannique et franÃ§aise Ã©taient diffÃ©rentes, les deux se sont progressivement dÃ©veloppÃ©es pour former le nouveau centre de la ville. Cependant, qu'il s'agisse de la concession britannique, de la concession franÃ§aise ou de la ville historique chinoise : toutes trois se sont construites le long de la riviÃ¨re. Elles sont mÃªme lÃ Ã cause de la riviÃ¨re, Ã laquelle elles doivent entiÃ¨rement leur existence. Cette partie, la plus centrale de la ville, est appelÃ©e le Bund. Beaucoup de gens pensent qu'il s'agit lÃ d'un mot allemand, mais ce n'est pas le cas, ce mot vient de l'hindi. En Inde, ce mot "bound" dÃ©signait l'espace riverain occupÃ© par les Britanniques ; et c'est donc ce mot que Shanghai a empruntÃ© pour dÃ©signer la bande riveraine du fleuve.

Ce "bound" de Shanghai s'est dÃ©veloppÃ© extrÃªmement rapidement : de 1900 Ã 1920, puis Ã 1930 et Ã 1940, le terrain vague d'origine en front d'eau moderne et prospÃ¨re. Le Bund s'est imposÃ© comme le centre de la ville, et plus encore comme son emblÃ¨me, et cela jusqu'Ã aujourd'hui. AprÃ¨s la libÃ©ration de la Chine en 1949, le Bund est progressivement devenu un espace public de loisirs, avant d'Ãªtre aujourd'hui un grand parc.

La photographie ci-dessous date de 1960 : le Bund, auparavant lieu privilÃ©giÃ© de la vie occidentale, s'est progressivement ouvert Ã la population chinoise. Avec la rÃ©forme et l'ouverture de la Chine, l'Ã©conomie du pays s'est beaucoup dÃ©veloppÃ©e et le Bund en tant que centre de la ville est devenu trÃ¨s occupÃ© : les voitures de plus en plus nombreuses s'y sont imposÃ©es, des voies de circulation nouvelles ont Ã©tÃ© amÃ©nagÃ©es. Du coup, les gens ordinaires se dÃ©plaÃ§ant Ã pied ou Ã vÃ©lo ont rapidement Ã©tÃ© exclus du Bund, totalement accaparÃ© par le trafic automobile.

Â

Si le Bund apparaissait toujours trÃ¨s beau et trÃ¨s attirant pour les touristes, locaux et Ã©trangers, du mÃªme que pour les rÃ©sidents de Shanghai, il y a vingt ans, prendre une photo au lieu Ã©tait chose quasi impossible, parce que vous ne pouviez tout simplement pas y aller. Shanghai a alors pensÃ© : que devons-nous faire de ce lieu et de cette ville ? Le Bund est un endroit trÃ¨s Ã©trange, qui se distingue des autres villes de par le monde, mÃªme comme Paris et Londres, riveraines d'un fleuve, car si le Bund est Ã©galement un lieu riverain, il est aussi une frontiÃ¨re - Ã la fois centre-ville et bord de la ville, parce que au-delÃ de lui, c'est le fleuve Huangpu, et jusqu'Ã peu, de l'autre cÃ´tÃ©, sur l'autre rive, rien.

Le fleuve Huangpu, large de plus de 500 mÃ¨tres, est un obstacle difficile Ã franchir. SituÃ© sur la rive est du fleuve, Pudong (qui signifie littÃ©ralement "Ã l'est du Pu", pu pour Puxi, le centre historique de la ville) n'Ã©tait encore, jusque dans les annÃ©es 1980, qu'une vaste zone marÃ©cageuse, parsemÃ©e de cabanes de riziculteurs, de chantiers navals Ã l'abandon et de hangars en ruine. Jusqu'aux annÃ©es 1960, un seul axe Ã deux voies reliait le district Ã Shanghai. Une Ã©tape importante dans le dÃ©veloppement de Shanghai a donc Ã©tÃ© celle du dÃ©veloppement de Pudong. Fin des annÃ©es 1980/dÃ©but des annÃ©es 1990, le gouvernement chinois dÃ©cide d'y ouvrir une zone Ã©conomique spÃ©ciale. Des ponts et des tunnels sont construits. Le district devient progressivement partie intÃ©grante de la mÃ©gapole et le fleuve Huangpu passe du statut de "barriÃ¨re" Ã celui de cours d'eau "structurant" de la ville.Â

C'est ainsi que la riviÃ¨re Suzhou, bien qu'ayant conservÃ© son rang de riviÃ¨re-mÃ¨re de la ville, doit dorÃ©navant en partager le privilÃ¨ge avec le fleuve Huangpu. La premiÃ¨re continue de dessiner son tracÃ© dans le Shanghai Puxi historique et culturel, le second est devenu le front d'eau du Shanghai Pudong, hypermoderne et prospÃ¨re.

Mais le Bund restait encore une autoroute urbaine, forte de douze voies. En 2007, la municipalitÃ© de Shanghai dÃ©cide un vaste projet de rÃ©amÃ©nagement du Bund, devant Ãªtre achevÃ© en trois ans pour l'inauguration de l'Exposition universelle Shanghai 2010. Il s'agissait d'enterrer tout le trafic pour transformer entiÃ¨rement le Bund en parc d'agrÃ©ment ; de fermer ou dÃ©placer les usines polluantes et les entrepÃ´ts industriels. Si le sujet Ã©tait Ã©videmment d'assainir la ville ayant dÃ©mesurÃ©ment grandi avec le dÃ©veloppement du district de Pudong, il s'agissait aussi de la "redonner" Ã ses habitants.

L'Exposition universelle de 2010 s'est organisÃ©e sur le thÃ¨me "Better city, better life". AprÃ¨s elle, les transformations se sont poursuivies sur les deux rives du Huangpu. Sous le crayon de l'architecte Zhang Min, l'usine Ã©lectrique est devenue

un cÃ©lÃ¨bre musÃ©e d'art contemporain, dont le nom "Power station of art" rappelle son hÃ©ritage. Ã€ l'issue de l'Exposition, Shanghai s'est aussi engagÃ©e Ã transformer progressivement tout l'espace occupÃ© par l'exposition en parc ; une partie des pavillons, dont le pavillon franÃ§ais, a Ã©tÃ© conservÃ©e. L'amÃ©nagement est aujourd'hui quasiment achevÃ©, et trÃ¨s frÃ©quentÃ© par les habitants de Shanghai et ses visiteurs.

Cette transformation n'a pas seulement concernÃ© les rives du Huangpu mais aussi tous les abords de la riviÃ¨re Suzhou qui Ã©taient atteints par une pollution extrÃªmement sÃ©vÃ¨re et nausÃ©abonde en raison des nombreuses industries implantÃ©es. L'Ã©troitesse de la riviÃ¨re et son imbrication plus ancienne et plus forte dans la ville ont rendu cette Ã©tape plus difficile que pour le fleuve. Afin d'ouvrir les lieux Ã tous, la municipalitÃ© a lancÃ© un projet important : le "projet d'une riviÃ¨re et d'un fleuve". Cette ouverture des rives tant de la riviÃ¨re que du fleuve a imposÃ© de nÃ©gocier avec les rÃ©sidents afin d'ouvrir les accÃ¨s des propriÃ©tÃ©s (nombre de immeubles de grande hauteur occupÃ©s par des appartements luxueux), par exemple de 8 heures du matin Ã 7 heures du soir. LÃ encore, d'anciennes installations industrielles, directement liÃ©es Ã l'histoire de la ville ont Ã©tÃ© conservÃ©es.

Aujourd'hui, les deux rives de la riviÃ¨re ont Ã©tÃ© ouvertes, totalisant 42 kilomÃ¨tres, qui s'ajoutent aux 45 kilomÃ¨tres de fronts d'eau du fleuve Huangpu. Peu de villes dans le monde peuvent s'enorgueillir d'une telle prÃ©sence de l'eau.

Le Xuhui Riverside, partie sud du fleuve Huangpu occupÃ©e par des usines, gares et quais, est devenu un parc rassemblant les installations artistiques les plus importantes de Shanghai, des musÃ©es d'art contemporain et des galeries d'art, faisant de Shanghai l'un des lieux culturels les plus exceptionnels au monde.Â

SituÃ©e sur la partie nord du fleuve l'UniversitÃ© Tongji University occupe elle-mÃªme une ancienne centrale Ã©lectrique transformÃ©e par le professeur Zhang Bin. Que ce soient des anciennes usines textiles ou des chantiers navals, les architectes ont jouÃ© avec l'hÃ©ritage de la ville pour dessiner ses musÃ©es, centres d'art, centres commerciaux ou Ã©coles.Â

Â

Pour associer le public Ã ce "grand œuvre" de transformation la ville organise tous les deux ans la SUSAS, Shanghai Urban Space Art Season (saison de l'art de l'espace urbain de Shanghai). Cette biennale promeut le concept de transformation des deux rives du fleuve Huangpu et de la riviÃ¨re Suzhou. Ayant Ã©tÃ© le commissaire de la premiÃ¨re Ã©dition, je me souviens que celle-ci avait brillamment accueilli 100 000 visiteurs ; cette annÃ©e la cinquiÃ¨me Ã©dition a dÃ©passÃ© le million de visiteurs. L'Ã©vÃ¨nement est traditionnellement organisÃ© dans d'anciennes usines.

Transformer les "espaces nÃ©gatifs industriels passÃ©s, insalubres et inamicaux" en espaces publics d'agrÃ©ment est sÃ»rement ce dont Shanghai et ses habitants sont aujourd'hui les plus fiers. â–„

Â

L'auteur et ressourcesWu Jiang est diplÃ´mÃ© du dÃ©partement d'architecture de l'UniversitÃ© Tongji de Shanghai, oÃ¹ il enseigne depuis lors. Il a Ã©tÃ© professeur invitÃ© Ã l'UniversitÃ© de Harvard de 1996 Ã 1997. Ses recherches portent sur l'histoire des villes et de l'architecture. Il s'est notamment distinguÃ© par son travail remarquable, devenu une rÃ©fÃ©rence pour les spÃ©cialistes, sur la ville de ShanghaÃ¯, dont il est vice-directeur du bureau d'urbanisme. RÃ©guliÃ¨rement invitÃ© pour des confÃ©rences au sein d'universitÃ©s et de centres de recherche prestigieux aux Ã‰tats-Unis, en Inde, en Australie, Ã Singapour et partout en Europe, il est membre de l'AcadÃ©mie d'architecture de Chine, du ComitÃ© de la commission d'architecture et du ComitÃ© de la commission de la communication internationale.Le Pr Wu Jiang est Ã©galement membre de l'AcadÃ©mie d'architecture de France.Interview du Pr Wu Jiang sur la prÃ©servation de la vieille ville de Shanghai -Â Les Ã‰chos, 2004RessourcesÂ

Pudong, le nouveau poumon de Shanghai, HÃ©lÃ¨ne Hovasse -Â PersÃ©e, Perspectives chinoises, 1993

Shanghai - site officielIllustration ci-dessous -Â Eveneos, destination Chine